

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 22

=oOo=

*du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées*

Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, d'active et de réserve, personnel civil de la direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la Défense,

Depuis 80 ans, l'histoire des transmissions militaires s'écrit au rythme des sollicitations du commandement des armées françaises. Malgré la complexité croissante des opérations, les transmetteurs ont toujours été les acteurs d'un soutien essentiel, contribuant pour une large part à l'efficacité des forces engagées. Aujourd'hui, comme vos anciens, vous vous attachez à la maîtrise du foisonnement des nouvelles technologies pour assurer la performance opérationnelle des systèmes d'information et de communication.

C'est dans cet esprit, avec pugnacité et persévérance, que vous venez d'opérer la transformation des métiers de la DIRISI. Cette manœuvre parfaitement conçue et exécutée est la preuve de votre compétence technique et de votre sens de l'adaptation. Elle tient pour une large part à la valeur humaine de votre organisation, où militaires et civils se côtoient et tirent pleinement parti de l'expérience opérationnelle des uns et de la continuité de l'expertise des autres.

Venir fêter avec vous saint Gabriel, archange messager et protecteur des hommes et des femmes qui servent les systèmes d'information et de communication, est l'occasion de vous adresser mes sincères félicitations pour ce qui peut apparaître comme un travail de l'ombre. Cela est d'autant plus mérité que simultanément, vous avez su réagir dans l'urgence aux grands événements auxquels les armées ont été confrontées : de la crise sanitaire avec ses exigences en solutions de mobilité, au déploiement en Roumanie en réaction à l'offensive de la Russie contre l'Ukraine.

Le 24 février 2022 constitue d'ailleurs un véritable point de bascule et nous fait entrer dans une nouvelle ère. Nous avons anticipé cette mutation de l'environnement stratégique mais nous devons prendre en compte son accélération. La pertinence de nos choix antérieurs doit donc être systématiquement réinterrogée, car les hypothèses de construction de notre système de combat sont en train d'évoluer.

Plus précisément, un des premiers enseignements opérationnels à tirer du retour de la guerre de haute intensité en Europe tient à l'impasse que constitue la recherche d'une supériorité permanente. Désormais, dans chaque domaine de la conflictualité, il sera vain, voire contreproductif, de vouloir obtenir à tout prix une forme de maîtrise absolue. Cela est particulièrement vrai dans le cyberspace et dans les champs électromagnétiques où vous opérez.

La prise en compte de ce nouveau postulat, dans la manière dont nous envisageons les réseaux et la connectivité, est un impératif. J'estime que cela doit se faire de deux manières différentes, relevant autant d'aspects techniques que de nouvelles dispositions intellectuelles.

En premier lieu, il vous incombe d'imaginer des solutions pour offrir, en tout temps et en tout lieu, un niveau de service résilient et inviolable, y compris dans l'affrontement. Cela imposera des choix pour utiliser le juste degré de technologie.

Ensuite, il faudra disposer d'une capacité à acquérir, par un effort délibéré, une forme d'hypersupériorité sur un espace donné et pour une durée fixée. La maîtrise de cette bulle locale et temporaire se fera grâce à l'exploitation maximale du potentiel des systèmes informationnels, y compris en utilisant les innovations technologiques les plus poussées.

La transition récurrente entre ces deux états différenciés obligera à une grande plasticité. Vous serez les responsables de sa conception et de sa mise en œuvre technique.

J'ai confiance dans votre formidable envie de remporter ces défis qui contribueront directement à la liberté d'action des armées dans les années à venir. De fait, au-delà des compétences techniques, ce sont surtout la motivation collective et votre volonté commune de servir notre pays qui font votre force. L'humilité non feinte avec laquelle vous perséverez dans vos efforts pour maintenir opérants les réseaux et les systèmes d'information vous honore.

La raison d'être des armées de défendre la France et protéger les Français oblige à un mouvement permanent d'adaptation et d'ajustement. Vous y contribuez indubitablement. De plus, l'utilisation croissante des champs immatériels fait de vous une composante indispensable aux réussites opérationnelles. Dans ces conditions, nous ne devons pas laisser une logique contractuelle définir votre relation avec le reste des armées.

En vérité, la mesure de votre performance ne s'évalue pleinement qu'à l'aune de l'efficacité opérationnelle globale. Votre mission est donc remplie quand les objectifs des armées sont

atteints. L'expertise qui vous habite, le dévouement dont vous faites preuve méritent ce niveau d'exigence.

Au-delà de la maîtrise technique, consolider la qualité des relations humaines et l'état d'esprit collectif est primordial. Cela nécessite que vous soyez audacieux pour devancer les évolutions et trouver des solutions inédites, adaptées au besoin. Cela nécessite aussi de prendre des risques pour tracer une voie nouvelle et entraîner tout un écosystème dans votre sillage.

Soyez sûrs de ma reconnaissance et de celles des armées pour ce que vous accomplissez chaque jour. La crédibilité de systèmes de commandement robustes et agiles est vitale pour atteindre l'ambition des armées. Plus que jamais j'ai besoin de vous pour « gagner la guerre avant la guerre ».

Restez vigilants et prêts à tout.

Paris, le vendredi 7 octobre 2022

